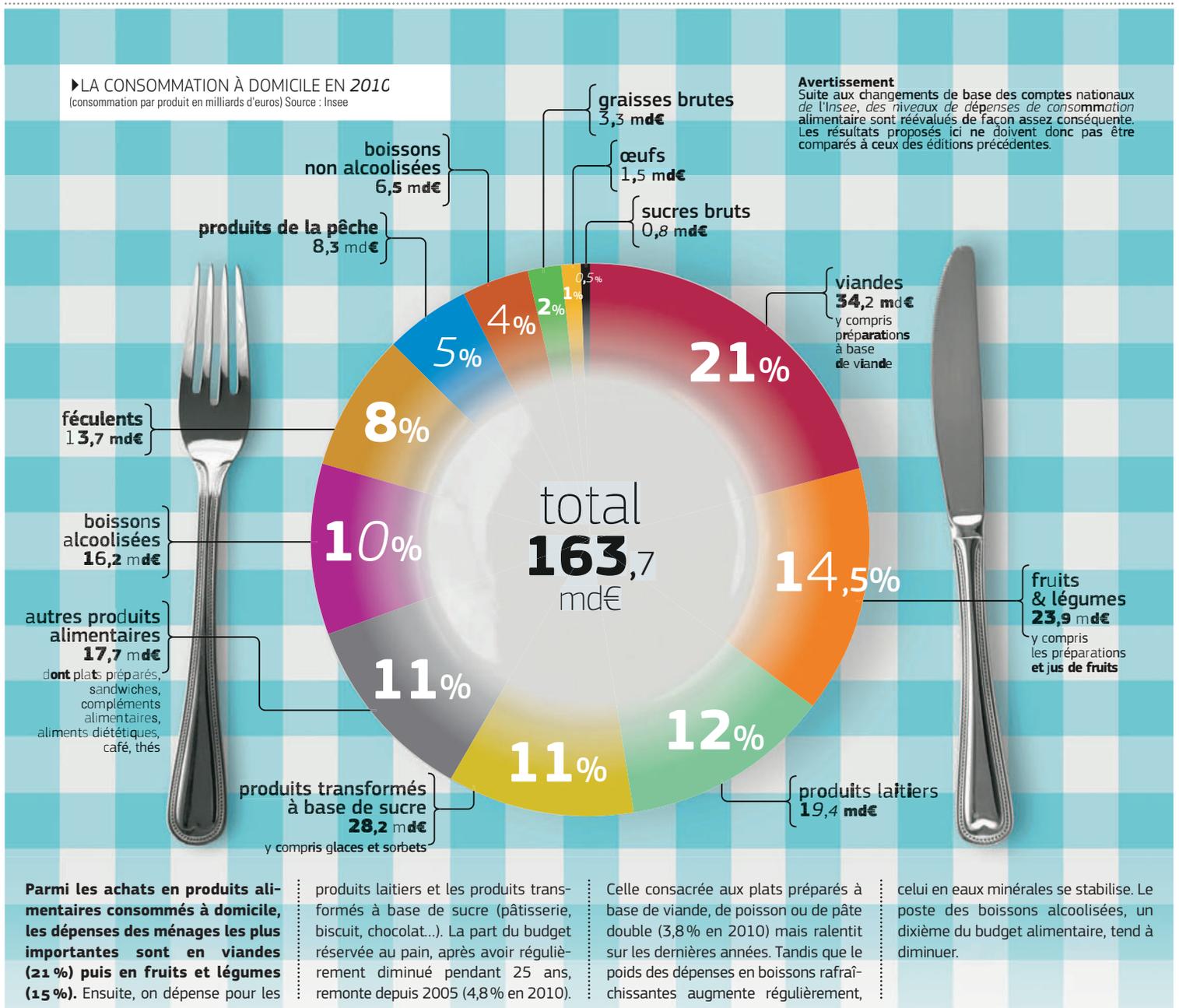


# La consommation alimentaire

**LES PRODUITS ALIMENTAIRES ET LES BOISSONS AVEC OU SANS ALCOOL CONSOMMÉS À DOMICILE REPRÉSENTENT 14,9 % DU BUDGET DES MÉNAGES.** Hors domicile, les services de restauration dépassent les 5 %. Un contexte économique moins favorable a pu impacter certains postes alimentaires mais sans modifier les tendances observées sur une plus longue période. Les achats de plats préparés ralentissent. La consommation d'eaux commercialisées, 132 litres en moyenne annuelle par habitant, a diminué de 22 litres en 5 ans et se stabilise en dépense. Le pain, poste principal de dépense en féculents, prend plus d'importance. La consommation de viande diminue, celle du fromage est stable, les desserts lactés sont de plus en plus présents et le vin s'apprécie davantage en qualité.

## Viandes, fruits et légumes : 35,5 % de la dépense alimentaire



● **Le chiffre**

**15%**

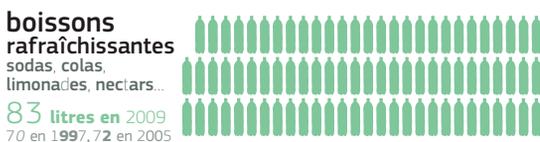
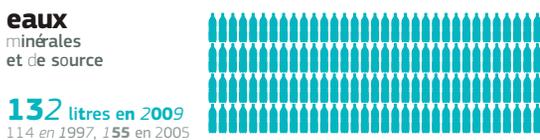
C'est la part de l'alimentation dans le budget des ménages français en 2010.

+ **En savoir plus**

En 2010, les dépenses des ménages redémarrent - Insee Première n°1354 - juin 2011. Agreste GraphAgri 2011 - rubrique Alimentation pages 96 à 104. Memento alimentation - Agreste édition 2011. Les comptes nationaux passent en base 2005 - Insee - Dossier mars 2011. Crise économique et comportement de consommation alimentaire des Français - les études de FranceAgriMer 2011. Évolution sur 10 ans de la consommation alimentaire : moins de matières grasses dans nos assiettes - MAA, Analyse, Centre d'études et de prospective n°12 - Mars 2010. Le repas depuis 45 ans : moins de produits frais, plus de plats préparés - Insee Première n°1208 - septembre 2008.

**Progression des boissons rafraîchissantes**

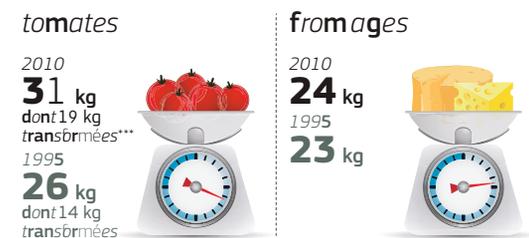
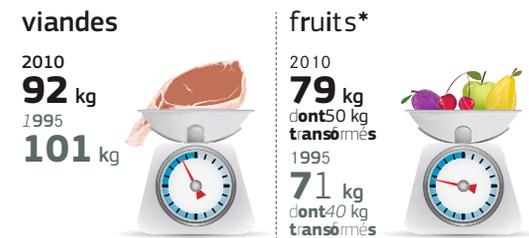
► CONSUMMATION DE QUELQUES BOISSONS (en litres par habitant) Source : Agreste



En 12 ans, la consommation par habitant de bière et de vin a diminué de 20 litres (l). Le vin de qualité s'apprécie toujours au contraire des autres vins qui sont de plus en plus délaissés. Cependant, la France avec 46 l par habitant reste le premier buveur de vin parmi les 20 pays de l'UE les plus peuplés. En 2009, on boit en moyenne 132 l d'eau commercialisée (minérale ou de source). La diminution pour la 4<sup>e</sup> année consécutive confirme la baisse d'intérêt pour ces produits, lesquels avaient connu une progression très rapide entre 1990 et 2005. Les boissons rafraîchissantes, type sodas, nectars, sirops, eaux sucrées ou aromatisées, laits aromatisés progressent toujours : on en boit 83 litres en moyenne en 2009.

**Moins de viandes, autant de fromages**

► CONSUMMATION DE QUELQUES ALIMENTS FRAIS OU TRANSFORMÉS (en kilos par habitant) Source : Agreste

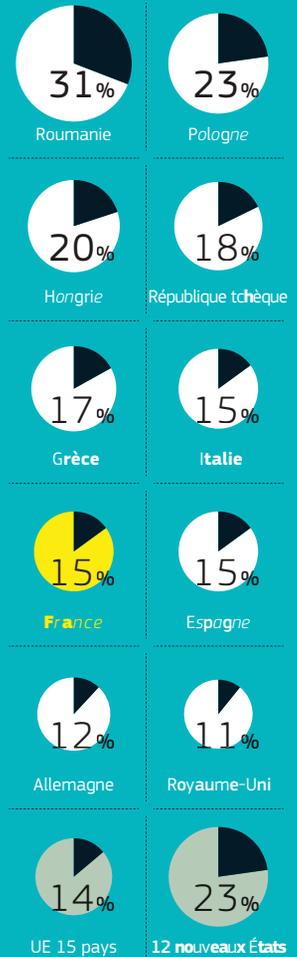


\*Frais : pommes, poires, oranges, raisins, pêches ; transformés : jus, compotes, conserves en sirop... \*\*Congelées, flocons, chips... \*\*\*Concentrées, pelées...

En pommes de terre ou en fruits, la consommation en frais diminue. Pour les fruits, en 14 ans, le transformé (jus, compotes, conserves au sirop...) augmente de 11 kg/habitant pour atteindre 51 kg/habitant en 2009. En concentrée, pelée ou autre, la tomate progresse régulièrement dans nos assiettes ; en frais elle y est diversément présente selon les années. On mange, en 2009, 10 kg de viandes de moins qu'en 1995. Les desserts lactés sont plébiscités : on en consomme 7 kg de plus. L'attrait du fromage reste toujours vif (24 kg/habitant) plaçant la France en deuxième consommateur des pays de l'UE après la Grèce.

**L'alimentation représente 14,9% du budget des ménages de l'UE à 15**

► DÉPENSES ALIMENTAIRES DANS L'UNION EUROPÉENNE EN 2010 (en pourcentage du total des dépenses de la consommation des ménages) Source : Eurostat



La part du budget consacrée à l'alimentation varie de 1 à 3 selon les pays de l'Union européenne. En France, l'alimentation représente 14,9% du budget des ménages en 2009, soit un peu plus que la moyenne des pays de l'UE à 15 (13,8%). Pour les 12 derniers États membres, la moyenne est de 23,1% et le budget réservé aux seules boissons alcoolisées est de 3,5% contre 1,4% pour l'UE à 15. Les écarts de budget alimentaire entre les pays de l'Union s'amenuisent : entre 1995 et 2010, le budget alimentaire a diminué de 8,8 points pour les 12 derniers États membres contre 1,8 point pour l'UE à 15. Pour la France, la diminution est de 1,6 point.